Zeitschrift: Bulletin romand d'entomologie
Herausgeber: Société vaudoise d'entomologie ; Société entomologique de Genève
Band: 23 (2005-2006)
Heft: 2

Buchbesprechung: Analyse d'ouvrage

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nouvelle publication des éditions Delachaux et Niestlé
La coccinelle jusqu'au fond des prunelles

(9.6.05/BM) **Pourquoi la bête à Bon Dieu porte-elle ce nom? Avec ses couleurs, ne risque-t-elle pas de se faire manger? Existait-elle au temps des dinosaures? Que grignote-t-elle en période de disette de pucerons? La dernière publication de Delachaux et Niestlé nous entraîne dans "Les sentiers du naturaliste" de la coccinelle, avec un axe principal lié à la lutte biologique et une question majeure sur l'efficacité des *barbelotes* en la matière.**

"Depuis que l'agriculture existe, tous les paysans ont accueilli avec joie les coccinelles dans leurs champs. Celles-ci font partie des rares insectes qui ont vécu quotidiennement au contact des hommes et qui ont développé avec eux des relations harmonieuses." On est un peu surpris de trouver ce genre de généralité en conclusion de l'ouvrage car, en fin de lecture, force est d'admettre que les choses ne sont pas aussi simples que cela. Chaque sentier du livre nous ouvre un horizon plus subtil et plus mystérieux que présumé. Sur la piste des "Racines de la lutte biologique", on nous confirme que les coccinelles symbolisent plus que tout autre insecte l'utilisation par l'homme d'une espèce pour réguler l'abondance d'une autre. Dès le 18e siècle, en Europe, des naturalistes tels que Réaumur, Linné et Darwin (Erasmus, grand-père de Charles!) recommandent aux jardiniers de s'allier aux coccinelles pour combattre les pucerons. Ce projet mit presque deux siècles à se concrétiser. Cependant, malgré leur valeur de symbole, les coccinelles ne semblent pas s'être imposées comme la solution idéale contre les pucerons et les cochenilles. Après les heures de gloire d'une coccinelle australienne qui vint à bout des graves problèmes de cochenilles dans les cultures d'agrumes de Californie à la fin du 19e et au début du 20e siècle, succès qui entraîna une kyrielle d'introductions de coccinelles de par le monde (155 pour combattre les pucerons et 613 pour lutter contre les cochenilles), la fièvre retombe. Dès 1925, l'étoile des bêtes à Bon Dieu pâlit alors que les insecticides entament une fulgurante montée, à cause de leur facilité d'emploi et leur promesse d'éradication. Personne n'imaginait alors que les pesticides entraîneraient des phénomènes de résistance chez les insectes et qu'ils favoriseraient l'émergence de nouveaux ravageurs des cultures.

Aujourd'hui, la "petite graine rouge" (traduction de *coccinela*) retrouve son aura, même si on l'aimerait taillée sur mesure, c'est-à-dire vraiment efficace. La coccinelle idéale devrait arriver au bon moment, quand les pucerons colonisent les plantes, se plaire dans les champs cultivés, être capable de détecter rapidement les proies, adapter son effort de reproduction à l'augmentation du nombre de pucerons par plante, faire preuve d'une bonne capacité de dispersion et ne point connaître d'ennemis. Trouve-t-on des auxiliaires avec un tel pedigree? "En fait, les coccinelles prédatrices de pucerons présentent presque toutes les qualités désirées sauf deux: elles ont quelques ennemis (dont un parasitoïde, le *dinocampe*) et, surtout, leur effort de reproduction n'est pas proportionnel au nombre de pucerons qu'elles rencontrent", explique Jean-Louis Hemptinne, un des auteurs. Solution préconisée, élever des larves de coccinelles et les lâcher dans les colonies de pucerons. Dans le "Sentier de la cohabitation", on donne les ficelles d'une introduction réussie avec , en préambule, deux sous-chapitres qui ne manqueront pas d'intriguer le béotien: "Des conduites à risque" et "Pour une éthique de la lutte biologique". Le premier raconte l'histoire de la coccinelle chinoise qui, une fois introduite, s'est mise à proliférer au point de créer l'exaspération de milliers voire de millions de personnes en Belgique et dans le Middle West américain. Le second propose que les introductions soient limitées, qu'on mesure leur impact, identifié les risques, contrôle les élevages et informe l'utilisateur.
Sous des allures d'opuscule léger pour les jeunes, l'ouvrage révèle des données scientifiques approfondies et détaillées basées sur une riche et récente bibliographie citée en fin d'ouvrage, en compagnie de précieuses informations pour l'entomologiste amateur. Graphes et illustrations immergent le lecteur avec bonheur dans cet univers.

AGIR

"Les coccinelles" par J.-L Hemptinne, A. Magro et M. Majerus aux éd. Delachaux et Niestlé, Coll. "Les sentiers du naturaliste", 192 pages, 2005